

Enseignant: BENKARA-MOSTEFA Mohamad Lamine

Cours de 2ème année groupes : 04, 09 et 10

L'enchaînement et la liaison

L'enchaînement et la liaison sont deux phénomènes qu'on observe dans la langue parlée. Leur fonction essentielle est de faciliter la prononciation des mots lorsque ceux-ci sont prononcés les uns à la suite des autres dans des phrases ou des expressions qui comprennent plus d'un mot.

L'enchaînement et la liaison réorganisent la structure syllabique des mots qui font désormais partie d'une phrase ou d'une expression. Cette réorganisation de la structure syllabique a une influence sur le rythme de la phrase, son accentuation; bref, sur sa prosodie, comme nous le verrons au prochain tutoriel. En attendant, notre objectif principal est d'examiner en quoi consiste l'enchaînement et la liaison.

1. L'enchaînement vocalique : son vocalique + son vocalique

Si un mot **fin**it par une **voyelle** et que le mot suivant **commence** aussi par une **voyelle**, les deux voyelles qui se suivent forment deux syllabes, et on ne coupe pas la voix entre ces deux syllabes.

L'enchaînement vocalique est le fait de lier la voyelle finale prononcée d'un mot à la voyelle qui débute le mot suivant.

Les mots sont enchaînés en un seul groupe de souffle, sans qu'il y ait de coupure de voix entre eux. L'enchaînement vocalique se fait naturellement et la structure syllabique reste intacte.

Exemple: « J'ai eu un billet. »

Dans cette séquence, "**ai**" est enchaîné à "**eu**", lui-même enchaîné à "**un**" dans un même groupe de souffle (il n'y a pas d'arrêt de la voix entre les mots).

Notez que l'enchaînement vocalique diffère du phénomène de transition articulatoire que l'on remarque lors du passage entre la semi-voyelle et la voyelle qui suit. En effet, l'enchaînement vocalique conserve la netteté articulatoire et la valeur de syllabe des deux voyelles enchaînées tout en produisant l'impression d'un son continu. La transition articulatoire, quant à elle, fait en sorte que le contact entre la semi-voyelle et la voyelle qui suit ne produise qu'une seule et même syllabe.

Comparez les coupes syllabiques des exemples suivants: « (Il) y / est. » et « lui »

- Dans le premier cas, il s'agit d'un enchaînement vocalique; la valeur de syllabe du [i] de "y" et celle du [è] de "est" est conservée.

- Dans le second cas, il s'agit d'une transition articulatoire; la semi-voyelle [y] et la voyelle [i] dans "lui" ne forment qu'une seule et même syllabe.

.Tu as un ami espagnol.

02. Tu as un rendez-vous à Aix.

- Il y a un bon restaurant à côté.

06. J'ai un copain anglais à Avignon.

- Quand es-tu allé à l'aéroport?

- J'ai eu un problème.

17. Quand avez-vous eu un problème ?

- Ça y est !

- Tu es au théâtre ?

- Tu as un vélo ?

- J'ai une amie anglaise.

- J'ai été un peu étonné.

- Tu y vas à pied ?

18. Tu as écouté une chanson italienne. 19. J'ai un peu faim et un peu soif. Avez-vous entendu un cri ? - <u>J'ai vu un oiseau en haut.</u> - <u>Tu as osé éteindre ?</u> - <u>J'ai aimé et apprécié.</u>	11. Tu arrives à en faire. 12. Tu en veux ou pas ? 13. Tu as une amie américaine et un ami espagnol. 14. Un héros anglais. - <u>Je serai au cinéma à huit heures.</u>
--	---

2. L'enchaînement consonantique : son consonantique + son vocalique

On prononce la **consonne finale** (e.g., consonne toujours **prononcée**) d'un mot avec la **voyelle initiale** du mot suivant.

- <u>Il habite à Paris.</u> - <u>Cette île est petite.</u> - <u>Quel âge as-tu ?</u> - <u>Hélène entre avec une amie.</u> - <u>Il est libre et riche à Paris.</u> - <u>J'ai offert une montre élégante à une amie.</u>	- <u>Quelle est votre activité préférée ?</u> - <u>Les livres appartiennent à Jean-Marc.</u> - <u>Le chapitre à lire est difficile et long.</u> - <u>La mer a des vagues et les vagues ont de l'écume.</u> - <u>Cette rose est rouge et cette tulipe est noire.</u> - <u>Moi j'offre un vase à fleurs à cette amie.</u>
---	--

L'enchaînement consonantique est le fait de lier la consonne finale normalement prononcée d'un mot à la voyelle qui débute le mot suivant.

L'enchaînement à pour effet de modifier la structure syllabique des deux mots qui se suivent, lesquels sont désormais prononcés en un seul groupe de souffle, c'est-à-dire sans qu'il y ait de coupure de voix entre eux deux.

Ecoutez la prononciation des mots suivants dans deux segments isolés: "tête" "arrondie"
Ecoutez maintenant les mêmes mots à l'intérieur cette fois d'un même segment:

« tête arrondie »

Dans ce dernier exemple, le [t] de "tête" est enchaîné au [a] de "arrondie" et la structure syllabique résultante est désormais la suivante:

[tè / ta / rô / di].

B) La liaison

La liaison, le mot le dit, consiste à lier à l'oral deux mots qui se suivent de manière à recréer un contexte favorable à l'[enchaînement consonantique](#).

Elle se fait, cette liaison, en insérant une [consonne](#) entre les deux mots à lier.

La liaison est basée sur des [principes grammaticaux](#) desquels découlent des règles de liaison bien précises.

En plus de faciliter la prononciation des mots, elle occupe un [rôle](#) important au niveau du discours oral.

La consonne de liaison

La consonne qui apparaît lors dans la liaison est une consonne orale. Elle provient de la forme écrite du mot à lier et plus particulièrement de la consonne finale de ce mot. Cette consonne finale écrite reste normalement muette lorsque le mot est prononcé seul ou qu'il termine une phrase.

On dit de la consonne orale de liaison qu'elle est [latente](#) car elle ne se réalise que sous certaines conditions, soit lorsqu'elle est suivie d'un mot commençant par une voyelle ou un **"h" muet** (l'humain, l'homme, l'harmonie, etc.).

Il existe plus d'une consonne de liaison.

En voici la [liste exhaustive](#).

Les sept consonnes de liaison

En français, on compte sept consonnes de liaison, ou plus précisément sept sons consonantiques de liaison puisqu'il s'agit, nous l'avons dit, de consonnes orales:

1. [\[z\]](#) 2[\[t\]](#) 3[\[n\]](#) 4[\[r\]](#) 5[\[p\]](#) 6[\[g\]](#) 7[\[v\]](#)

La consonne de liaison [z]

2. Plus de 50% des liaisons s'effectuent avec le son consonantique [\[z\]](#).
3. Les consonnes finales « s », « z » **et** « x » engendrent une liaison en [\[z\]](#).
4. Exemple avec la consonne finale « s »:
5. « des arbres »
6. Exemple avec la consonne finale « z »:
7. « chez eux »
8. Exemple avec la consonne finale « x »:
9. « deux abeilles »
10. [Attention!](#)

Attention!

11. Lorsque la consonne finale **"s"** est précédée de la consonne **"r"** il n'y a pas de liaison mais plutôt un enchaînement avec la consonne [\[r\]](#) qui précède, sauf s'il s'agit d'un **"s"** marquant le pluriel.
12. Dans ce premier exemple, un enchaînement se produit avec la consonne [\[r\]](#), la consonne **"s"** reste muette:
13. "toujours absent"
14. Dans ce deuxième exemple, un liaison se produit avec la consonne [\[z\]](#) car la consonne finale **"s"** marque le pluriel:
15. "leurs éléphants"

La consonne de liaison [t]

16. Moins de 25% des liaisons s'effectuent avec le son [t].
17. Les consonnes finales « t » et « d » engendrent une liaison en [t].
18. Exemple avec la consonne finale « t »:
19. «petit insecte»
20. Exemple avec la consonne finales « d »: « grand insecte »

La consonne de liaison [n]

21. Moins de 25% des liaisons s'effectuent avec le son [n].
22. Seule la consonne finale « n » engendre une liaison en [n].
23. Exemple:
24. « bon élève »

Attention!

25. Avec "**bon**" et les adjectifs qui se terminent par une voyelle nasale [ê] (*certain, plein, moyen etc.*), le son vocalique qui termine le premier mot à lier est dénasalisé. Les expressions se prononcent donc de la même façon au masculin et au féminin. Comparez:
26. "bon élève" "bonne élève"
27. Dans les deux cas, la voyelle de "**bon**" et de "**bonne**" se prononce avec un "o" ouvert non nasal et la voyelle de liaison [n] est prononcée au début du mot suivant.

La consonne de liaison [r]

28. Moins de 25% des liaisons s'effectuent avec le son [r].
29. Seule la consonne finale « r » engendre une liaison en [R].
30. Exemple:
31. « le premier essai »

La consonne de liaison [p]

32. Moins de 1% des liaisons s'effectuent avec le son [p].
33. Seule la consonne finale « p » engendre une liaison en [p].
34. Exemple:
35. « trop aimable »

La consonne de liaison [g]

36. Moins de 1% des liaisons s'effectuent avec le son [g].
37. Seule la consonne finale « g » engendre une liaison en [g].
38. Exemple:
39. «un long autobus»

La consonne de liaison [v]

40. Moins de 1% des liaisons s'effectuent avec le son [v].
41. Seule la consonne finale « f » engendre une liaison en [v].
42. Exemple:
43. «neuf ans»
44. (mais !)

Enseignant : BENKARA-MOSTEFA Mohamed Lamine

Cours de 2ème année, groupes 04,09 et 10

Enchaînement consonantique et enchaînement vocalique

On appelle *enchaînement* la manière dont les phonèmes sont liés dans une séquence de phonèmes. Le français se prononce par blocs. À l'intérieur de ces blocs, on lie les phonèmes pour en faire un ensemble continu. Les phonèmes enchaînés peuvent être des consonnes et des voyelles, ou des voyelles et des voyelles. Les différents blocs sont séparés par des pauses, où il n'y a pas d'enchaînement.

1- L'enchaînement consonantique

L'enchaînement consonantique est une des caractéristiques phonétiques du français à laquelle il est difficile (mais indispensable) de s'habituer et qui fonctionne selon le principe suivant : à l'intérieur d'un groupe rythmique (un « bloc »), par exemple dans un *groupe nominal* ou un *groupe verbal*, la consonne finale prononcée d'un mot forme une syllabe avec la voyelle initiale du mot suivant (si ce mot commence par une voyelle). Autrement dit, cette consonne est prononcée comme si elle faisait partie du mot suivant. Exemples :

- avec eux a-ve-kø et non pas *a-vek-ø
- votre ami vɔ-tʁa-mi et non pas *vɔtʁ-a-mi
- tout étonnée tu-te-to-ne et non pas *tut-e-to-ne
- une histoire amusante y-nis-twa-ʁa-my-zãt et non pas *yn-is-twaʁ-a-my-zãt

Cette règle s'applique dans tous les cas où une consonne finale est prononcée devant une voyelle dans un groupe où deux mots sont liés par une relation syntaxique forte, comme *votre_ami*, *une_histoire_amusante*, *toute_étonnée*.

La liaison est un cas fréquent où se réalise l'enchaînement : *un_homme*, *c'est_étrange*, *des_amis*, *sans_argent* etc.

L'enchaînement consonantique en français, c'est comme si on prononçait la phrase finnoise *hän on anonut ennenkin sitä apuraha* en disant « *hä-No-Nanonu-Tennenkin...* », ou bien *hä-no-Nihana*, *hä-no-Nälykäs* : cette manière de découper les syllabes est donc tout à fait différente de ce qu'on fait en finnois, et c'est pourquoi c'est quelque chose de particulièrement difficile à assimiler. C'est plutôt d'une barrière psychologique que véritablement mécanique : il faut

s'entraîner à découper franchement, « sans crainte » pourrait-on dire, les syllabes sur le modèle français.

Une majorité de syllabes terminées par une voyelle en français.

2- L'enchaînement vocalique

En français, à l'intérieur d'un bloc, entre la voyelle finale d'un mot et la voyelle initiale du mot qui suit, il n'y a pas d'arrêt de la voix entre les deux voyelles : il faut les enchaîner, les lier. Par exemple, *tu as été étonné* se prononce *tyaeteetone* en une seule émission, et non pas **ty|a|ete|etone*. Il faut donc s'entraîner à enchaîner les voyelles, pour obtenir une prononciation « liée ». Mais bien que liées, les deux voyelles ne doivent *pas se fondre en une seule voyelle longue* (erreur d'interprétation fréquente chez les apprenants finnophones), on doit entendre nettement chacune des voyelles, comme en finnois dans *teini-ikäinen* ou *kala-ateria*, qui ne sont pas prononcés comme **teiniikäinen* ou **kalaateria* avec une voyelle longue.

La rencontre de deux ou plusieurs voyelles peut se produire à l'intérieur des mots, entre toute sorte de voyelles (orales et/ou nasales) :

ahuri, ébahi, brouhaha, désagréable, aération, vidéo magnétoaérodynamique, antiaérien, se déhancher, s'enhardir, béant.

ou au contact de mots différents dans la phrase (le signe (^) indique que les voyelles sont prononcées en une suite, sans pause) :

la^haie, des^haricots, en^haut, un^hibou, la^hache, en^Hongrie
on va^à^Annecy, il a^eu^une^attaque, un^et^un^égale deux^æ^æ^galdø

Dans la prononciation courante de la langue parlée, les cas de rencontres de voyelles, qu'elles soient orales ou nasales, sont extrêmement fréquents :

Y en a pas un en haut ? jãnapãẽõ

Mais on va où au fait ? meõvauofet

C'est plus utile. seplyytil